LES TURCS TRAITENT
les Sujets des Nations alliées
DE FAÇON INDIGNE

Athènes, 3 septembre. — Les autorités turques de Syrie, poussées par les consuls allemands, ont décidé d'envoyer à l'intérieur de la Mésopotamie 400 sujets des nations alliées qui ont été gardés jusqu'à présent dans le camp de concentration d'Orfa.

Les familles de ces étrangers, soit 410 femmes, dont 289 françaises, ont dû quitter Orfa : elles se sont rendues à Alexandrette par Alep, et ont été embarquées à bord d'un navire américain qui les a amenées à La Canée hier.

Elles racontent que les souffrances qu'elles ont endurées en Syrie furent intolérables. Elles citent notamment le cas d'une famille française, dont le père, employé au chemin de fer de Beyrouth à Damas, devint fou à la suite du décès de deux de ses filles, mortes parce que tous soins médicaux ont été refusés aux nationaux des alliés.

Cependant, il parait que les autorités, qui se montrent implacables vis-à-vis des Anglais et des Russes, ont pour les Français certains ménagements.

On annonce aussi que les autorités, toujours à l'instigation des Allemands, ont décidé d'expédier en Syrie tous les Israélites protégés des Alliés. Quatre cent dix de ces Israélites sont arrivés en Crète, à bord d'un navire américain.

Le vali de Beyrouth, Bekir bey, envoyé à Alep, a été remplacé par Nazif bey, ancien vali de Bassorah, Vieux-Turc dont la haine implacable pour les chrétiens est connue. *(Havas.)*

Les Massacres d'Arméniens

Athènes, 3 septembre. — Des voyageurs qui arrivent de Constantinople aujourd'hui annoncent que, vendredi dernier, les Turcs ont brûlé la ville d'Ismid (sur le chemin de fer d'Anatolie, à 60 milles de Scutari) et qu'ils ont massacré un grand nombre des Arméniens qui l'habitaient.

L'on se souvient que, récemment, les familles d'Arméniens avaient été transportées par les T[illegible]s, de chez elles dans la ville d'Ismid [illegible]